

MOUTIER Show à Espacestand

Le monde de la nuit fait «Bling Bling»

PIERRE-YVES THEURILLAT

Deux représentations du spectacle «Bling Bling» ont eu lieu vendredi et samedi à Espacestand. Un show créé suite à une commande d'Espacestand précisément, répondant à l'impulsion d'un groupe de jeunes entre 15 et 25 ans de la région, désireux d'être mis en scène et en musique dans un cadre professionnel. Il en résultera «Bling Bling»: dix danseurs, danseuses, chanteurs et chanteuses qui interprètent avec l'aide de trois musiciens des compositions et chorégraphies qui leur sont propres.

Ils sont entourés par une équipe de travail composée d'Antoine Joly, clarinettiste, Oli-

vier Membrez et Julien Annoni, d'Usinesonore, de la pianiste Christelle Matthey ainsi que de Barbora Horakova pour la mise en scène.

Parking et boîte de nuit

La liste serait longue des thèmes évoqués. Mais retenons l'évocation première, le lieu d'abord, qui est double. On est à la fois dans un parking de boîte de nuit, et dans le bar lui-même, sur deux étages. A gauche, le trio des musiciens, deux claviéristes, un batteur électronique. Des nappes de claviers apparaissent, de lourdes basses. Rapidement, les premiers protagonistes investissent cet espace. Le premier acteur rappe, soutenu de chœurs féminins, les premières

phrases «chocs» surgissent dans l'esprit, semblant vouloir colorer de façon précise notre opinion sur un sujet qui se dessine: «*On fait du bizz, man, sur le parking!*», ou plus loin «*Mate moi! Je suis si beau!*», ou encore «*Fièvre du samedi! Monde de la nuit! Faites du bruit!*».

La musique, elle, est souvent techno populaire pour illustrer ce spectacle très «*Fièvre du samedi soir*». Les liens entre les séquences suivent un fil rouge qu'il n'est pas toujours aisé de retrouver, mais les titres s'enchaînent, avec leurs qualités, dans le labyrinthe de la séduction, des comportements en discothèque, vastes affaires préoccupantes de week-end en week-end.

L'apparence et les jeux de mi-



Le show démarre sur le parking d'une boîte de nuit. STÉPHANE GERBER

roirs sont en perpétuel questionnement sur eux-mêmes. La «*drague*», motrice ici, est un peu affublée de concepts non reconnus durant le spectacle.

Mais il est vrai qu'il en va de la construction de l'identité personnelle et sociale de la jeunesse.

Le spectacle est bissé, rappel

sur scène d'un titre... «Bling Bling» est au carrefour des genres, des chaînes d'or qui s'entrechoquent. C'est un bon départ!

